

Des pays habitables

– Naïveté Utopie Exubérance –

–

Une mini-revue de 85 pages environ, format 130 x 200, paraissant 2 fois l'an, au printemps et à l'automne, dont je compose les sommaires.

La revue, financée par Librairie La Brèche, éditions sera présentée en librairie en même temps que les livres de Pierre Mainard. Elle sera aussi présente sur le site des éditions Pierre Mainard. Elle sera distribuée par la SPE ; vendue en librairie et par abonnements.

La mini-revue ne comportera pas d'éditorial.

Chaque numéro mettra directement en présence (même corps de caractère, même typo, même longueur) des textes de deux à trois auteurs contemporains avec quatre ou cinq auteurs du pré-romantisme et de l'utopie jusqu'au surréalisme et ses alentours poétiques et artistiques, en passant par l'art brut.

Ces textes seront des **essais**, des **essais poétiques**, des **rêveries**, des **contes**, des **poèmes**.

L'idée est de placer sous un éclairage réciproque le passé et le présent de cette sensibilité – un peu vaguement définie, je m'en excuse – marquée principalement par un **esprit de rêve, de naïveté, d'utopie, d'exubérance, d'émerveillement et par la conscience, ou le pressentiment, de ce que le réel lui oppose.**

Mais contre le réel extérieur et sa violence, *le signe ascendant*, cher à Breton, sera préféré à toute autre expression de la sensibilité dans l'évaluation de la vie – ou pour le dire avec les mots de Gabriel Bounoure, une « provocation à l'impossible, un rien qui nous crée, une vérité future nourrie par quelque chimère » (*René Char, Céreste et la Sorgue*).

La revue ne tentera pas d'expliquer ni d'indiquer où se trouvent les pays habitables (notez l'article indéfini, « *Des* », en italiques dans le titre). Nous les cherchons ; nous les espérons. Sont-ils des royaumes fixes, temporaires ? Réels, imaginaires, présents, enfuis ? Pourrons-nous éviter leurs antipodes, les lieux antagonistes, et ne pas laisser jouer les oppositions ?

Ils seront l'expression d'un désir. Plus haut. Devant.

En revanche, « pays habitables » ne s'entend pas seulement géographiquement, écologiquement ; l'enfance (ou d'autres *moments* vécus) pourrait être un pays habitable ; l'humour également ; comme l'amitié et l'amour ; comme la poésie... Et tout ce et ceux qui les exaltent. N'oublions pas ce sens du mot « pays » ou « payse » : compatriote, compagnon, compagne.

L'utopie ? Ce sera plutôt un espoir sans objet, qui se gardera de se perdre en règles et en obligations : un rêve-bouclier. Dans la naïveté (mot qui désigne au départ ce qui est sauvage) et dans l'exubérance.

Les auteurs « classiques » pourront être très connus, mais présents dans des oeuvres introuvables, négligées ou oubliées.

Toutes les langues sont bienvenues (malheureusement, je ne peux traduire que de l'anglais.

Appel est fait à d'autres langues).

D'autre part, je tiens à une présence féminine au moins égale à celle des hommes : à l'aide, chères amies !

Quelques illustrations (principalement au trait en noir et blanc, par souci d'économie) seront insérées en pleine page, en culs de lampe, collages, etc.

La revue comportera des rubriques qui reviendront régulièrement (mais une contribution pourra recevoir le nom qui lui convient). Exemple de rubriques auxquelles je pense :

« L'imagination naturelle » (avec, en parallèle, ou par contraste « L'imagination des villes »)

« Volières » (textes et poèmes concernant les oiseaux)

« Du magnifique »

« Séléniques / Sélénites »

« L'amour-passion »

« L'unitéisme » (néologisme de Ch. Fourier, pour désigner les plaisirs qu'ont hommes et femmes à oeuvrer ensemble – dans un orchestre, sur une piste de danse ou... dans une revue ! Le contraire de tout ce qui cherche à séparer les êtres humains.)

« Chronique botanophile »

« Dromomanie » (errance – en ville ou ailleurs)

et une rubrique faite de « portraits » (subjectifs) d'auteurs, d'artistes, de mouvements (ex. Saint-Pol Roux; JJ Rousseau ; Paul Klee ; Rimbaud...) qui s'appellera « Au rendez-vous des amis » (en référence au célèbre tableau de Max Ernst).

**

J'ai réuni la matière de deux numéros, et plus, pour les auteurs « classiques ».

Mais j'ai besoin de contributions contemporaines inspirées par l'état d'esprit que j'ai tenté de définir plus haut, résolument à l'écart du marché littéraire et dans une perspective romantico-surréaliste-naïve, si je puis marier ces termes.

Voici, dans le désordre, une liste d'oeuvres de longueur variable (sachant qu'un texte peut être offert en deux livraisons) qui seront publiées.

Ces textes pourront être précédés d'une courte présentation :

A. von Humboldt, La vie nocturne des animaux dans la forêt primitive

Malcolm de Chazal, une chronique : « L'Ere cosmique »

Lettres de JJ Rousseau sur son herbier [lettres non reprises dans les OC de la Pléiade]

Jules-Albert Lecompte, extraits de *Les Gamahés et leurs origines* (1905)

René Crevel, *Paul Klee*

Roger Gilbert-Lecomte, *Les Lettres d'Arthur Rimbaud*

Yves Leclair, *Le coup du chapeau*

Victor Fournel, « Enseignes et affiches » (1858)

Patrick Cloux, *André Vers. Un écrivain autodidacte*

H. D. Thoreau, *La nuit et le clair de lune* (nouvelle traduction)
Elie Reclus, page prélevée dans *Le Primitif d'Australie*
Horace Walpole, *L'Art des jardins* (en deux ou trois livraisons)
L.P. Fargue, *La flânerie à Paris* (en deux livraisons)
Henri Rousseau, dit le Douanier : une lettre d'amour
Virginia Woolf, *Lewis Carroll*
Antoine Marcel, *En avant toute ! Cinq poèmes*
Jehan Mayoux, *André Breton et le surréalisme* (selon la réponse des ayants-droit)
Alexandre Pierrepont, *Cou de taureau*
Nikolaï Zabolotski *Deux poèmes traduits du russe* par Jean-Baptiste Para
Jacques Kablé, *Une note sur les paysages cycloniques de Kurt Seligmann*
et bien d'autres encore...

Joël Cornuault